

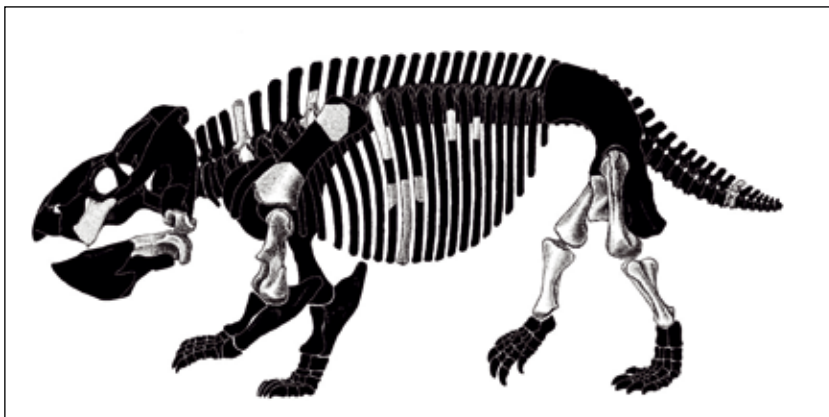
Des espèces animales portant le nom de Louis Henri Bojanus

Piotr Daszkiewicz, Philippe Edel

En hommage à Louis Henri Bojanus, le naturaliste français originaire d'Alsace qui enseigna pendant deux décennies à l'Université de Vilnius lors de l'âge d'or de celle-ci au début du XIX^e siècle¹, trois nouvelles espèces animales avec son nom, dont l'une récemment, furent introduites dans la nomenclature zoologique par les savants qui ont découvert ces espèces.

Précisons que la nomenclature scientifique des espèces est définie selon des règles très strictes issues du Code International de la Nomenclature Zoologique (en anglais *International Code of Zoological Nomenclature*, ou ICZN), dont la première version date de 1958. Cependant, la question de la nomenclature zoologique fut discutée pendant tout le XIX^e siècle. La Commission internationale de nomenclature zoologique a été instituée en 1895, lors du 3^e Congrès international de zoologie de Leyde, pour établir les règles de nommage des espèces animales uniformes pour tous les groupes zoologiques. Déjà au XIX^e siècle, les naturalistes admettaient que la nomenclature moderne et admise par tout le monde commence avec la dixième édition, en 1758, de l'ouvrage majeur du naturaliste suédois Carl von Linné : *Systema naturæ per regna tria naturæ, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis* (Système de la nature, en trois règnes de la nature, divisés en classes, ordres, genres et espèces, avec les caractères, les différences, les synonymes et les localisations). Les noms des espèces sont binominaux, c'est-à-dire qu'ils sont composés de deux parties : la première partie, générique, détermine le genre (la catégorie supérieure, dont la première lettre est toujours en majuscule) de l'espèce, suivie en deuxième partie par l'épithète spécifique (écrit en minuscule). Les noms sont habituellement suivis par le nom d'auteur et la date de la première description. Si le nom actuel de l'espèce est différent du nom d'origine, le nom de l'auteur et la date sont mis entre parenthèses. La tradition veut que les descripteurs d'une nouvelle espèce lui dédient le nom de personnes illustres ou de proches des découvreurs.

Pour trouver les noms dédiés à L.H. Bojanus, deux bases de données ont été consultées : *Zoological Record*, qui est la plus grande base bibliographique des publications zoologiques, et *Index Animalium*, de Charles David Sherborn (1861-1942), qui regroupe tous les noms zoologiques avec l'indication de la publication d'origine. Les publications d'origine ont été consultées afin d'avoir la certitude que les espèces ont réellement été dédiées à L.H. Bojanus, car certaines espèces avec l'adjectif « bojani » peuvent avoir été dédiées à d'autres naturalistes.

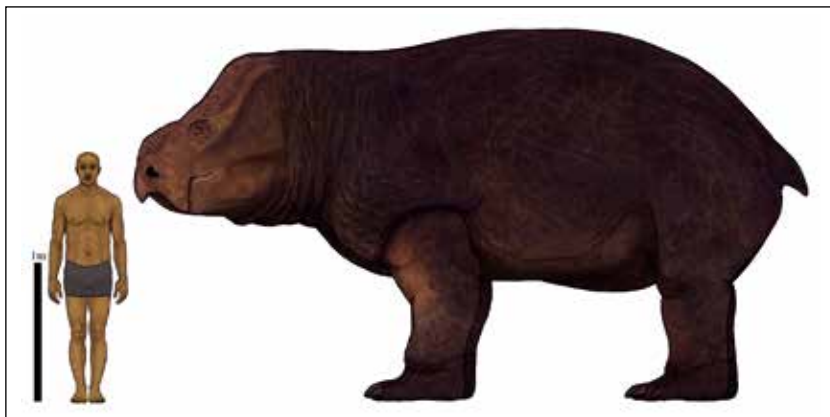


Reconstitution du squelette du *Lisowicia bojani*, Sulej & Niedźwiedzki, 2019

En 1825, du vivant encore de L.H. Bojanus, Johann Friedrich von Eschscholtz (1793-1831), professeur d'anatomie à l'Université de Dorpat (auj. Tartu, en Estonie), naturaliste célèbre pour ses deux voyages scientifiques autour du monde, fut le premier à dédier à son confrère de Vilnius une nouvelle espèce d'hydrozoaire, un animal invertébré marin qu'il décrit dans la relation d'un de ses voyages. La description fut publiée dans la revue *Isis* à laquelle collaborait Bojanus. La nouvelle espèce fut nommée *Eudoxia bojani*². Le nom actuel est : *Diphyes bojani* (Eschscholtz, 1825).

En 1834, c'est un paléontologue originaire de Francfort-sur-le-Main, Hermann von Meyer (1801-1869), qui découvrit et décrit en Bavière des restes fossiles qu'il attribua à une famille éteinte de ruminants, ancêtres probables de nos cerfs. Il créa ainsi un nouveau genre et nomma l'espèce découverte en l'honneur de Bojanus : *Palaeomeryx bojani* Meyer, 1834³. Rappelons que son confrère de Vilnius fut déjà célèbre à l'époque pour avoir décrit scientifiquement et avoir distingué l'aurochs de l'ancêtre du bison d'Europe, le bison des steppes, à partir de spécimens d'ossements conservés dans plusieurs musées.

Beaucoup plus récemment, en 2008, deux paléontologues polonais, Tomasz Sulej et Grzegorz Niedźwiedzki, ont découvert en Silésie les fossiles d'une nouvelle espèce de thérapside, un ordre d'animaux qui comprend les mammifères et les lignées ancestrales de ces derniers. L'animal vivant entre 210 et 205 millions d'années avant notre ère avait la taille d'un éléphant. Lors de la description de leur découverte en 2019⁴, les paléontologues l'ont dédiée à Louis Henri Bojanus en reconnaissant explicitement les mérites du savant alsacien pour la paléontologie et ses recherches des animaux disparus. Ainsi l'espèce



Représentation artistique du *Lisowicia bojani* à l'échelle de l'homme

porte le nom : *Lisowicia bojani* Sulej & Niedźwiedzki, 2019⁵. En 2022 le Musée de l'Évolution (Muzeum Ewolucji) à Varsovie, dépendant de l'Institut de paléontologie de l'Académie Polonaise des Sciences, organisa une exposition temporaire intitulée : *Le vrai dragon de Wawel*⁶ et le *Lisowicia bojani*. Dans l'exposition, le dragon de Wawel (dont on ne connaît bien évidemment pas la position dans le monde animal mais dont on suppose qu'il s'agit d'un dinosaure) agressait le *Lisowicia bojani*. L'exposition fut ainsi encore une occasion pour rendre hommage à Bojanus.

L'année 2025 marque le bicentenaire de la parution du nom de la première espèce dédiée au naturaliste de Vilnius, sans oublier que celui-ci donna aussi son nom à l'organe excréteur faisant fonction de rein chez certains mollusques, dit « organe de Bojanus ».

Tous ces noms scientifiques perpétuent la mémoire du personnage et de son œuvre à travers les siècles.

¹ Edel Ph. et Daszkiewicz P. *Louis Henri Bojanus, le savant de Vilnius*, Vent d'Est, collection Portraits célèbres d'Alsace, Strasbourg, 2016, 64 pp.

² Eschscholtz, J. F. von. « Bericht über die zoologische Ausbeute während der Reise von Kronstadt bis St. Peter und Paul ». *Isis von Oken*. 1825(6), p.733-747.

³ Meyer, Hermann von. *Die fossilen Zähne und Knochen und ihre Ablagerung in der Gegend von Georgensgmünd in Bayern*. Frankfurt am Main, J.D. Sauerländer, 1834, 160 pp.

⁴ Romano, L. et Manucci, F. « Resizing *Lisowicia bojani* : volumetric body mass estimate and 3D reconstruction of the giant Late Triassic dicynodont. » *Historical Biology*, 2019, 33(4), p.474-479.

⁵ Sulej, T. et Niedźwiedzki, G. « An elephant-sized Late Triassic synapsid with erect limbs. » *Science*, 2019, 363 (6422), p.78-80.

⁶ Le dragon de Wawel est célèbre dans la culture polonaise et dans l'histoire de la ville de Cracovie.